

A L'ACADEMIE

LA CANDIDATURE DE M. DE MUN

Le jour de la rentrée, je rencontrais M. de Mun dans les couloirs de la Chambre. "Voulez-vous, lui dis-je, faire quelque chose de très beau?" Dites! dit-il en souriant. — Présentez-vous à l'Académie, pour le fauteuil de Renan!" Cette proposition l'étonna. Il envisagea tout d'abord les obligations qui devaient en résulter pour lui. "Je ne puis, répondit-il après avoir réfléchi, m'obliger à faire l'éloge de Renan..." Ce n'était point cela précisément que je lui proposais, et l'éloge académique du défunt, de quelque éclat qu'il soit revêtu, était le moindre intérêt de ma proposition. "Vous louerez en Renan, lui dis-je, ce qui mérite d'être loué: l'homme et l'écrivain. Mais vous ne louerez pas sa philosophie! Vous êtes l'antagoniste de sa doctrine: vous opposez donc un scepticisme qu'il a professé le cri de votre foi. La nouveauté du spectacle et la qualité des acteurs vous feront un auditoire immense. Vous ne parlerez pas seulement à l'Académie, mais au monde, et j'ose dire, que votre discours comptera parmi les manifestations les plus retentissantes et les plus profondes qui se soient entendues en ce siècle. "M. de Mun réfléchissait toujours." Ce serait très tentant, en effet, dit-il; mais encore faut-il que je sois reçu. — Bah! lui répondis-je, ne surpassez pas les chances. Une entreprise comme celle-ci défie tout calcul. Puisque vous avez la grâce assez rare d'être un croisé dans un temps qui ne croit plus guère à rien, battez-vous et sus à l'infidèle!" Depuis lors, je demande de temps en temps à M. de Mun des nouvelles de sa candidature. Il sourit toujours et me répond: "J'y pense!"

Il pensait à l'Académie depuis quelque temps déjà, et bien d'autres y pensaient pour lui. Bien que son nom ne figure pas dans la réserve des journaux qui posent et posent les candidatures académiques, personne, à l'heure qu'il est, n'a de titres à balancer les siens.

Il est académicien né, je veux dire qu'il appartient à l'élite des talents supérieurs qui font à l'Académie plus d'honneur qu'ils n'en reçoivent. Le palais Mazarin ne serait qu'une succursale de la Société des gens de lettres, s'il ne réunissait incessamment sa gloire par l'accession de toutes les supériorités. L'éloquence politique est d'une des plus rares parures et, dans ce genre, le comte de Mun est vraiment un maître. Il est de ceux qui possèdent le magique pouvoir de suspendre à leurs lèvres les assemblées ou les foules, de faire passer sur elle le divin frisson qui serre la gorge et mouille les yeux, de fonder en eux l'âme des autres, au souffle ardent de leur parole, de les emporter, éperdués, dans un transport d'admiration. Depuis la mort de Gambetta, qui fut plus puissant, mais aussi moins égal, M. de Mun peut être considéré comme le premier de nos orateurs parlementaires. Il réunit tous les dons classiques du genre, sans que l'impeccable correction de sa parole nuise à son action. La voix sonore et claire, l'élégance un peu hantaine de la tenue, l'aisance du geste, le mouvement contenu et pourtant vibrant de la phrase, tout est chez lui du style de plus pur, je dirais le plus académique, si le mot n'impliquait une sorte de défaut. Si l'on accepte Berryer qui fut, dit-on, hors de comparaison, il vaut ou dépasse Montalembert, Jules Favre, Dufaure, ces académiciens d'hier, et l'imagine que ni M. Jules Simon, ni M. Emile Olivier, ni M. Léon Say, ni le duc d'Audiffret-Pasquier, ni le duc de Broglie, parmi les vivants, n'hésiteraient à saluer en lui l'un de leurs pairs.

Donc, que M. de Mun se présente à l'Académie, rien de plus naturel; qu'il y soit triomphalement élu, rien de plus légitime. Mais s'il y monte par l'escalier de tout le monde, c'est un événement de l'ordre le plus banal et qui ne vaut pas qu'on s'en occupe. Il peut faire l'éloge de M. Marnier ou de M. Camille Roussel, sans que je me dérange. Ce qui m'intéresse et ce qui, je pense, intéressera tout le monde, c'est qu'ayant à choisir entre trois fauteuils, il brigue la succession de Renan. L'Académie, n'a de doctrine sur rien. Toutes les thèses sont égales devant elle: elle n'a de préférences que pour le talent. Elle élit indifféremment un évêque militant comme Mgr Dupanloup, ou un libre-penseur comme Littré. C'est en vertu de ce principe traditionnel et au nom de la même liberté qu'elle peut, sans choquer personne, donner M. de Mun pour successeur à l'inconoclaste qui écrivait la *Vie de Jésus*.

—La vie est bonne! Amusez-vous et vive l'amour!—Ce couplet, que Renan aimait à chanter sous la rose, est le fond le plus certain de sa philosophie, et l'on ne peut nier que cet optimisme guilleret aille bien aux gens dont la vie est suffisamment ouatée. Rente, replet, béat, célèbre, populaire, membre de deux ou trois académies et sacré grand homme en tous lieux, choyé par les reporters et par les maîtresses de maison qui le servaient comme un plat de choix, le philosophe avait, en vérité, les meilleures raisons de trouver bon goût à la vie. Il eût pu songer

sans doute que le monde est plein de pauvres diables qui ne sont point logés à la même hôtellerie, et pour qui le *Gaudamus* philosophique a moins de saveur. Mais c'est une idée qu'il n'a jamais retenue.

Il est sans regard pour les malheureux. Le monde spéculatif où l'enferme n'a point vue sur la région sombre où règne le mal. Ne lui dites pas qu'il y a des galètes, des taudis, des charniers où grouillent des milliers et des milliers d'êtres que le froid paralyse, que la faim torture, que la maladie déforme, que le vice et la misère dévorent; un pareil souci dérangera la conception qu'il s'est faite des fins de l'univers, Voltaire disait du peuple: "C'est de la canaille à laquelle il faut un aiguillon et du foie!" Renan pense de même, sans le dire. Il déteste les vulgarités démocratiques et les tient à l'écart. Pourtant, c'est dans l'esprit simple et court de ce peuple que la semence de sa doctrine a le plus rapidement germé. L'appel aux jouissances terrestres a été entendu des multitudes et traduit suivant la loi de leurs appétits. Quand le spiritualisme disparaît de la conscience populaire, ce n'est pas la morale académique qui prend sa place. Le socialisme avec ses brutalités l'emporte tout entière, et l'on peut dire, en fin de compte, que le dernier mot de l'émancipation philosophique enseignée par Renan est l'avènement de la bestialité.

Que le philosophe, à bon droit, inquiet de cet épanouissement grossier réagisse contre ses effets en montrant à l'homme d'autres destinées, lointaines, mystérieuses, indéfinissables, mais certainement reconfortantes; qu'il nous console d'avoir dépeuplé le ciel en nous assurant que ce n'est pas pour longtemps, qu'il y a en nous et autour de nous un Dieu nouveau, en voie de formation, lequel se forme et s'achève tous les jours et qui sera bientôt parfait; que la conscience de l'univers s'améliore, s'affine et s'épure incessamment, au point de devenir elle-même un mode de la divinité; que les hommes enfin seront conduits par la seule loi du progrès à devenir bons, beaux et purs comme Dieu même, c'est à merveille pour ceux qui ont le don de comprendre ces spéculations transcendantes; mais pour les trois quarts des hommes, ce ne sera jamais que du galimatias.

Tout ce qu'on en peut en retenir, c'est que la science, à un certain degré, est moralisatrice et qu'elle confère à ceux qui la possèdent la jouissance d'un idéal de justice et de bonté qui constitue pour eux une loi morale aussi pure et aussi pure et aussi haute que celle que les croyants font remonter à Dieu. Mais outre que cette culture ne sera jamais que le privilège d'une élite, elle n'est point faite pour remplir le cœur humain. C'est assez que le savant souffre ou désire, pleure ou rêve, pour sentir que la science, qui prétend répondre à tout, ne suffit à rien.

C'est précisément parce que l'humanité ne peut se suffire qu'elle a le tourment de l'infini. L'aspiration religieuse est la protestation universelle de l'âme humaine contre les fatalités terrestres, et les religions qui en émanent ne sont que l'appel incrévable des malheureux contre les iniquités et les misères d'ici bas.

Quiconque souffre dans son cœur ou dans sa chair lève d'instinct la tête vers le ciel pour y chercher le secours dans l'épreuve et l'espoir des compensations éternelles. Ainsi faisait-on, du moins, aux époques de foi naïve et forte, et ceux qui le font encore y trouvent un adoucissement certain à leur détresse. Les philosophes, les moralistes et les poètes nous ont si souvent répété qu'il n'est pas de bonheur qui dure, qu'il n'est pas même de bonheur qu'on touche, sans qu'il s'évanouisse? Et de fait, que vaudrait la vie, pour la plupart des hommes, si leur destinée est limitée toute entière à l'ascension de ce calvaire qui va de la naissance à la mort? Demandez à ceux qui aiment, surtout à ceux qui pleurent, si leur cœur ne bat pas pour l'éternité! Vous avez le droit de penser que ce sont là des illusions enfantines que la science réprouve et que la raison condamne: je ne crois pas que vous ayez le droit de le dire. Car la vraie fin de l'homme est le bonheur, et non la vérité; l'illusion devient alors sacrée, si c'est elle qui console et la vérité qui tue. Devant à plaisir l'âme humaine couper en se moquant les liens qui la rattachaient au ciel, enseigner qu'il n'y a sur nos têtes que l'impuissance vide, que la foi est une hallucination, la prière une folie, l'espérance un mensonge, que nous appartenons tout entiers à la terre et que rien ne survivra de nous, rien de ceux que nous aimons et que nous voulons revoir, que nous venons du néant, c'est là peut-être renouveler la philosophie, aux yeux des ministres du jour; mais c'est aussi faire l'œuvre d'assassin.

Je ne sais si M. de Mun réalisera l'idée que je lui ai soumise: je sais seulement qu'elle est digne de lui. La cause spiritualiste et chrétienne dont il est le plus brillant soldat vaut qu'il tente l'entreprise, et le moment est vraiment propice à cette fortune. Les nouveautés courent le monde; tout se transforme ou périt en nous et autour de nous. Des générations nouvelles s'élèvent qui n'ont d'autre patrimoine moral que la liberté de ne plus croire à rien, La

société est le jouet et la proie de charlatanismes variés qu'on découvre aveuglément du nom de progrès. Ce qu'elle y a gagné, ceux-là seuls le pourraient dire qui ont été les bénéficiaires.

Mais nous ne voyons que trop ce qu'elle y a perdu. Eh bien! ce n'est pas une revanche vulgaire que l'enferme n'a point vue sur la région sombre où règne le mal. Pour que le monde entier l'écoute, que d'opposer à ce dévergondage le rôle social des vieux principes et des vieilles croyances qui enseignaient le peuple autrefois et gouvernaient sa vie sans démentir un vice. Dans la pratique de la vie, les systèmes ne valent que par les bienfaits qu'on en retire, et peut-être n'est-il pas inutile de montrer que devant l'humanité qui souffre et veut être consolée, l'œuvre entière de Renan ne vaut pas la journée d'une sœur de charité.

JULES DELAFOSSE.

HOTEL DE VILLE

Séance mensuelle du Conseil

Enlèvement de la neige sur la voie des chars urbains.—L'éclairage de la ville.—L'échevin James nommé maître suppléant.

Le conseil de ville a eu son assemblée mensuelle, hier après-midi sous la présidence de son Honneur le maire M. de Mun. Étaient présents: les échevins Hurlubise, James, Cressé, Dagenais, Stearns, Beausoleil, Dubuc P., Savignac, Brunet, Wilson, Kennedy, Villeneuve, Nolan, Germain, Dubuc A., Griffin, Robert, Hurteau, Clendinning, Gauthier, Lamarche, Grenier, Boisseau, Mc Bride, Farrell, Dufresne, Tansy, Thompson, Rainville, Cunningham, Conroy, Stevenson, Jeannotte, Préfontaine.

Une députation des membres de la nouvelle compagnie de téléphone des marchands est admise à la salle du conseil et présentée par M. l'échevin Beausoleil. M. Moisan, le président de cette compagnie connue sous le nom de "Compagnie de téléphone des Marchands" lit une requête demandant à la corporation de lui accorder les droits et privilèges que lui garantissent ses lettres patentes.

M. Moisan ajoute que depuis quelques années la compagnie de téléphone Bell a augmenté ses taux considérablement et que le public en souffre. L'association des marchands n'a pas pour but de tuer la compagnie Bell, car elle est d'intérêt public, mais elle peut subsister quelque soit la différence des prix.

La nouvelle compagnie compte déjà 700 actionnaires, tous de Montréal. La requête porte plusieurs milliers de signatures ce qui prouve que les citoyens de tous les quartiers sont en faveur du projet.

Le prix d'abonnement au téléphone sera de \$25 par année pour les maisons de commerce et de \$18 à \$20 pour les maisons privées.

Après quelques explications données en anglais par un autre directeur, l'échevin Beausoleil propose que la requête soit déferée au comité des chemins qui devra présenter un rapport le plus vite possible.

Cette motion est adoptée et le maire dit: "J'espère qu'il n'y aura pas d'opposition à un projet si important."

L'échevin Beausoleil demande l'incorporation d'un club connu sous le nom de "Club de chasse et de pêche Canadien".

Adopté.

L'échevin Lamarche présente une requête portant 630 signatures au moins, demandant que la neige ne soit pas enlevée sur la voie des chars urbains afin de ne pas arrêter la circulation sur la fin de l'hiver et ne pas nuire au commerce.

Cette requête se rapporte à la question des chars à électricité, car, comme les lecteurs le savent, ces chars ne pourront fonctionner que si la neige est enlevée.

L'échevin Beausoleil dit que cette question de chars à électricité n'est pas encore définitivement réglée et qu'il est difficile d'assurer aux citoyens qu'il ont signé la requête que le conseil fera droit à leur demande.

L'échevin Clendinning propose que la requête soit déferée au comité des chemins avec instruction de présenter un rapport au conseil.

Adopté.

La demande du maire le greffier lit une lettre venant de France au sujet de l'envoi des désinfecteurs dont nous avons déjà parlé.

L'amendement au règlement No 19 au sujet de l'élargissement des rues Notre-Dame et Berry est lu une troisième fois et adopté.

L'amendement comporte que la façade des nouveaux édifices devra être en pierre et non en brique et qu'il sera défendu d'employer le bois dans la construction.

Le comité des chemins présente un rapport demandant que les chemins Canadien et des Erables portent à l'avenir le nom de la rue Saint-André, dont elles ne sont d'ailleurs que la continuation.

Le rapport est adopté.

L'ÉTENDARD

la compagnie qui remplit le présent contrat.

L'échevin Stevenson se prononce contre l'amendement, parce qu, dit-il, le but de l'échevin Rainville est d'accorder le contrat sans demander des soumissions.

L'échevin Rainville.—Personne ne peut nier que la compagnie remplit très bien son contrat, et nous aurions tort de ne pas entrer en négociations avec elle. Si nous ne pouvons pas en venir à un arrangement satisfaisant, nous pourrions alors demander des soumissions.

L'échevin McBride.—Tous les autres comités demandent des soumissions sans s'occuper de la valeur des personnes ou compagnies qui ont déjà exécuté des contrats. Pourquoi permettre au comité d'éclairage d'agir autrement?

M. Jeannotte.—Le public a souvent la coutume de nous traiter de boodlers, et l'amendement de l'échevin Rainville donne raison au public. Il faut avoir de l'audace pour présenter une telle motion comme exemple du bien. Si la compagnie Rainville n'est pas capable de soutenir la concurrence des autres compagnies, qu'elle se retire, plusieurs autres compagnies peuvent aussi bien éclairer la ville que la Royale. Ceux qui travaillent pour cette compagnie, font bien dans un sens, puisqu'ils sont payés.

M. Rainville.—Faites-vous allusion à moi?

M. Jeannotte.—Moi, je n'ai jamais été payé pour mes services, on dit que d'autres ont été payés. Si l'amendement est adopté, le public aura parfaitement le droit de vous appeler boodlers. Pour les habits des constables, le comité de police est forcé de demander des soumissions, et pourtant il n'y a là qu'un petit contrat.

M. Brunet.—Je suis heureux d'entendre M. Jeannotte citer le comité de police comme exemple du bien. Ce comité demande des soumissions mais donne toujours le contrat au même soumissionnaire.

M. Jeannotte.—Vous êtes fâché M. Brunet, parce que le comité de police n'a pas accordé le contrat pour les habits des constables. Pour moi, j'essaierai une fois et nous avons eu à nous en repentir car les habits n'ont pas duré deux mois.

M. Savignac.—Si le comité de police fait des fautes ce n'est pas une raison pour permettre au comité d'éclairage d'en faire autant. Pour moi, je demande que le comité de police essaye une fois et nous avons eu à nous en repentir car les habits n'ont pas duré deux mois.

M. Clendinning.—Nous avons déjà trop de poteaux dans nos rues, si une nouvelle compagnie obtient le contrat il lui faudra poser d'autres poteaux et le spectacle sera charmant.

M. Villeneuve.—Il y a quelque temps nous avons nommé un sous comité des échevins Rainville, Clendinning et Préfontaine pour étudier la question et déjà deux de ces messieurs se déclarent disposés à entrer en négociations privées avec la Royale; je n'en suis pas. Il y aura donc cette compagnie rempli son contrat, je le crois, elle est payée assez cher. On paye 40 cents par lampe, chaque nuit, tandis qu'on pourrait s'éclairer pour 25 cents.

On a peur de poteaux; on en avait pas peur il y a peu de temps lorsqu'on a permis à la compagnie des échevins urbains d'en élever pour ses fils électriques.

Le maire.—Oui, mais on va les enlever bientôt ces poteaux-là. (Rires).

M. Rainville.—Les gros mots ne me font pas peur, et le titre de boodler que l'échevin veut me donner ne m'en laisse tout à fait indifférent, et ne me fera pas dévier de la ligne de conduite que je me suis tracée. Si mon amendement a surpris quelques échevins, la motion principale n'a surpris davantage, car ce n'est ni plus ni moins qu'une motion de non-confiance contre le comité d'éclairage.

L'amendement de l'échevin Rainville est mis aux voix et adopté sur la division suivante:

Pour—James, Hurlubise, Stearns, Dagenais, Beausoleil, Dubuc P., Brunet, Kennedy, Nolan, Germain, Griffin, Robert, Hurteau, Clendinning, Lamarche, Boisseau, Dufresne, Tansy, Thompson, Rainville, Cunningham, Conroy—22.

Contre—Hurlubise, Savignac, Wilson, Villeneuve, Germain, Gauthier, Grenier, McBride, Farrell, Stevenson, Jeannotte, Préfontaine—12.

L'échevin James est ensuite nommé maître suppléant pour les prochains trois mois, et le conseil s'ajourne.

SANTE VIGOUREUSE

Sous l'influence du Trésor des nourrices, des enfants maigres, nous, scrofuleux, rachitiques, ont recouvré une santé vigoureuse; de plus il facilite la pousse et le percement des dents. Prix 25 cents la bouteille.

—Pour les cors, les verrues, les oignons employez le

Wight's Corh & Wart Cure.

En vente chez les pharmaciens 25c la bouteille ou chez J. H. Nault, Prop. 2419 rue Notre-Dame.

—LIGNE DE TABLE estampé et prêt à être brodé. Linge brodé, chez S. Carley, rue Notre-Dame.

—Si vous vous sentez languoureux et bilieux faites usage du "Vegetable Discovery" de Northrop et Lyman et vous trouverez bientôt ce qui est la meilleure préparation pour ces espèces de maladies. M. S. B. Maginn de Ethel a fait usage du "Vegetable Discovery" de Northrop et Lyman et s'est guéri d'un mal de tête bilieux très sévère, qui le faisait souffrir depuis longtemps.

ONGUENT MAGIQUE

MAISON

A. SASSEVILLE,

1352

RUE STE CATHERINE

ONGUENT MAGIQUE

Le rapport des comités conjoints des finances et de santé au sujet de la question des incinérateurs est renvoyé au comité des finances.

L'échevin Brunet.—Je ne vois pas la nécessité de renvoyer ce rapport au comité des finances puisqu'il a été préparé en partie par lui, et qu'il n'y a là après tout qu'une dépense ordinaire. C'est encore un retard considérable à la construction des incinérateurs et j'en dégage ma responsabilité.

L'échevin Robert annonce qu'à la prochaine séance il demandera que le règlement au sujet de l'eau soit amendé en ce sens que les manufactures, soient mises sur le même pied que les compagnies de chemins de fer et les communautés religieuses et qu'elles ne paient l'eau que quinze cents le mille Gallon.

EN DETRESSE

La femme qui lave sans PEARLINE.—Son ouvrage n'est jamais fini et n'est jamais bien fait. Avec la PEARLINE, elle en peut faire deux fois.



DEFIEZ-VOUS

Des Colporteurs et quelques Epiciers peu scrupuleux vous disent: "ceci est aussi bon que" ou "la même chose que la PEARLINE." C'EST FAUX.—La PEARLINE n'est jamais colportée, et votre Epicier vous envoie quelque chose à la place de la PEARLINE, faites ce qui est sage et voyez la PEARLINE.

JAMES PYLE, New-York.

DEFIEZ-VOUS

Des Colporteurs et quelques Epiciers peu scrupuleux vous disent: "ceci est aussi bon que" ou "la même chose que la PEARLINE." C'EST FAUX.—La PEARLINE n'est jamais colportée, et votre Epicier vous envoie quelque chose à la place de la PEARLINE, faites ce qui est sage et voyez la PEARLINE.

JAMES PYLE, New-York.

DRAPS A PARDESSUS

IMMENSE ASSORTIMENT DE TWEEDS, BEAVERS, Etoffes Irlandaises (IRISH FREIZE) ET D'Ettoffes à Pardessus DE TOUTES SORTES

Detailed aux Prix du Gros

CHEZ Dupuis Freres

PIANOS DROITS HEINTZMAN

Possèdent la rare qualité du ton qui s'unit merveilleusement à la voix humaine.

Grande Exposition de ces incomparables INSTRUMENTS

En boîtes unies et de fantaisie, actuellement en cours

AUX ENTREPOTS

C. W. SLINDSAY, 2270 Ste Catherine

N. B.—Echange de vieux Pianos pour un nouveau modèle. Genre piano droit HEINTZMAN

DOLMANS — ET — Circulaires

DOUBLETS ET GARNIS EN FOURRURES

Grande Exposition

DES PLUS HAUTES NOUVEAUTES D'HIVER Mises en vente à Bon Marché

MAISON A. SASSEVILLE, 1352 RUE STE CATHERINE

Mesdames et Mesdemoiselles

Notre installation de Manteaux et Collettes est maintenant au complet. Une visite que nous sollicitons respectueusement de votre part, vous donnera la certitude que notre collection de manteaux est des mieux choisies, et leur patron du dernier goût.

Gilets, collettes, manteaux doublés et garnis en fourrure, manteaux dos uni, (dernière mode.) Manteaux pour jeunes filles. Les manteaux que nous faisons sur commande sont promis donner satisfaction.

Vous apprendrez aussi avec plaisir, connaissant les capacités de notre tailleur, que des costumes pour dames seront maintenant faits à l'ordre, à notre établissement. Nous avons en mains le plus beau choix d'étoffes pesantes pour Robes et Costumes.

Dans votre intérêt, consultez nos prix, et examiner nos marchandises, serait bon avant d'aller ailleurs.

ARCAND FRERES

III RUE SAINT-LAURENT

LEGAT PELLETIER & FONTAINE AVOCATS NO 105 COTE LAMONTAGNE, BASSE-VILLE QUÉBEC

Lamothe & Trudel AVOCATS NO 35 RUE ST JACQUES, Montréal

L. C. BOURGEOIS NOTAIRE 456 RUE RACHEL ARGENT A PRIETRE

DOCTEUR CHARBAND, chirurgien membre de la Société Physique et Chimique de Paris, professeur à l'Université Laval, ancien médecin de l'Hôtel-Dieu de Québec, son bureau au No 618 rue St-Jacques, coin de la rue Roy. Heures de consultation: de 10 h. à 12 h. m., 2 h. à 4 h. et 6 h. à 8 h. p. m. Téléphone Bell 6012.

PAUZE & LAMOUCHE Magasin de peintures, ferronneries et Tapiseries, Matériaux Artistiques, etc. spécialité. No 1738 rue Ste Catherine. Aussi travaux de peintures, blanchiments, etc. Téléphone 7045.

J. EMILE VANIER Ancien élève de l'École Polytechnique INGENIEUR CIVIL, ARPEUTEUR 107—RUE ST JACQUES—107 BATAISS DE L'IMPERIALE

VIGEANT & GUILBAULT Ferblantiers, Plombiers et Couvresseurs, Poseurs d'Appareils à Gaz, à Vapeur et à Eau chaude, et Fabricants de Corniches. 1941 RUE STE-CATHERINE

A. & E. LOIGNON INGENIEURS-CIVILS 7 PLACE D'ARMES, MONTREAL

D. J. G. A. GENDREAU CHIRURGIEN-DENTISTE No 20 RUE ST LAURENT

M. GARAND — NOTAIRE — 10 rue St Lambert, Montréal

F. ED. MELOCHE Professeur à l'École des Arts, DE MONTREAL

L. W. Talmesse & Cie Successeurs de Gauthier & Talmaux IMPORTATEURS

EPICERIES, VINS, LIQUEURS, CONSERVES ALIMENTAIRES, ETC. 45-47-49, rue St-Jacques, Montréal

L. C. De TONNANCOUR a l'honneur d'annoncer qu'il ouvrira vers le 15 Novembre un établissement de Coupe pour Dames, au-dessus de son magasin actuel. Son fils Léonard G; qui a passé trois ans chez les grands coupeurs d'Europe, aura charge de ce département au No 8, Côte St Lambert.

A. DEMERS, C. BENOIT, Faisant affaires sous le nom de DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 rue St Laurent, Montréal

Charpente En Pin, Épinette Rouge, etc. Cèdre Canadien et Peuplier acide

D. PARIZEAU COIN DES RUES CRAIG ET ST DENIS

E. CHANTELOUP

Fondeur en Fer et en Cuivre Manufacturier de Cloches pour Églises, Couvents et Collèges

Horloges et Cadrons pour Cloches et Couvents, Cloches et Balustrades en fer et en fonte. Colonnes, Sables et Pierres de Voies en fonte. Ouvrages en fonte rouge et en fonte blanche.

Appareils Télégraphiques pour maisons particulières. Appareils Télégraphiques, etc. etc. etc.

587 à 593 RUE CRAIG, Montréal

A. GARAND, F. HURTUBISE Propriétaires, Directeurs-Général

BRIGANDAGE AU CANADA

Un entrepreneur de Soulanges attaque

On le menace d'un pistolet et on lui enlève 1,232.25

Un acte de brigandage inouï dans les annales criminelles de Montréal a été, ce matin, porté à la connaissance de nos détectives. Voici les faits...

En ce qui concerne le vol de la voiture, on ne vous vus pas, répondit-il, étrange interlocuteur, vous allez me donner votre adresse, et là-dessus, il tira de sa poche deux pistolets dont il braqua le canon...

CA ET LA

C'est aujourd'hui qu'a lieu le décompte dans l'élection de Matane. Un Français du nom de Arthur W. Whelan...

—Le correspondant berlinois du New-York Herald a été averti par le gouvernement allemand qu'il serait expulsé de l'Allemagne...

—On écrit de Rome que les bruits que l'on répand au sujet de la création des nouveaux cardinaux et de la nomination des évêques sont les uns imaginaires, les autres prématurés...

—On mande d'Athènes que le canal de l'isthme de Corinthe sera inauguré le 5 mai prochain...

—M. Lafontaine est l'avocat du demandeur. M. Hérogende Legault qui vient d'être acquitté à la Cour Criminelle pour assassinat avec intention de meurtre sur un de ses enfants...

TRISTE CAS D'ABANDON

Une femme et son enfant étant le père et l'enfant d'insubordination

Abandonnée de son mari parcourant les rues de notre ville à la recherche d'un asile, telle était la triste condition d'une dame Félix Côté hier soir, venant de Richmond...

On a téléphoné au 1er Recordec de Montigny et celui-ci a donné ordre au sergent d'envoyer l'abandonnée chez les Sœurs de la Miséricorde qui l'ont acceptée à condition qu'elle soit placée ailleurs aujourd'hui...

Les employés électriques, tels que téléphonistes, télégraphistes, lumière électrique, etc., forment maintenant un corps organisé. La nouvelle société porte le nom d'Assemblée "Électrique"...

ARRETE A TEMPS

Un paillard inconnu sur la rue Notre-Dame

Fortes quantités d'arsenic trouvées sur lui

A minuit hier soir, un constable du poste de police vit sur la rue Notre-Dame, près de la gare Dohouise, un individu aux allures étranges...

Cet individu a dit se nommer Ephrem Guillard et demeurer à Lanoraie. Interrogé par le sergent Bérard, il a raconté qu'il avait acheté ce produit d'arsenic en l'absence de son médecin...

On lui a enlevé son dangereux narcotique et on l'a mis dans les cellules pour la nuit. Il a composé devant le Recorder ce matin et on l'a renvoyé à 8 jours pour qu'il subisse un examen médical complet...

LES VIANDES DE CONSERVE

Ottawa, 14.—Le sénateur Cochrane est actuellement à Ottawa travaillant à faire mûrir le projet d'un établissement de viandes de conserve...

Le projet de loi a été déposé au Sénat et le Sénat a décidé de le renvoyer à la commission d'enquête...

Le projet de loi a été déposé au Sénat et le Sénat a décidé de le renvoyer à la commission d'enquête...

Le projet de loi a été déposé au Sénat et le Sénat a décidé de le renvoyer à la commission d'enquête...

Le projet de loi a été déposé au Sénat et le Sénat a décidé de le renvoyer à la commission d'enquête...

Le projet de loi a été déposé au Sénat et le Sénat a décidé de le renvoyer à la commission d'enquête...

Le projet de loi a été déposé au Sénat et le Sénat a décidé de le renvoyer à la commission d'enquête...

Le projet de loi a été déposé au Sénat et le Sénat a décidé de le renvoyer à la commission d'enquête...

Le projet de loi a été déposé au Sénat et le Sénat a décidé de le renvoyer à la commission d'enquête...

Le projet de loi a été déposé au Sénat et le Sénat a décidé de le renvoyer à la commission d'enquête...

Le projet de loi a été déposé au Sénat et le Sénat a décidé de le renvoyer à la commission d'enquête...

Le projet de loi a été déposé au Sénat et le Sénat a décidé de le renvoyer à la commission d'enquête...

Le projet de loi a été déposé au Sénat et le Sénat a décidé de le renvoyer à la commission d'enquête...

Le projet de loi a été déposé au Sénat et le Sénat a décidé de le renvoyer à la commission d'enquête...

Le projet de loi a été déposé au Sénat et le Sénat a décidé de le renvoyer à la commission d'enquête...

Le projet de loi a été déposé au Sénat et le Sénat a décidé de le renvoyer à la commission d'enquête...

Le projet de loi a été déposé au Sénat et le Sénat a décidé de le renvoyer à la commission d'enquête...

Le projet de loi a été déposé au Sénat et le Sénat a décidé de le renvoyer à la commission d'enquête...

SOIREE AU SACRE-COEUR

M. l'abbé J. A. Bélanger, vicaire à Ste Cunégonde, a fait hier soir une conférence sur Rome et la Terre Sainte à la salle de l'ancien convent, situé au coin des rues Ontario et Maisonneuve...

Le curé Adam prit d'abord la parole pour évoquer les heureux souvenirs laissés par le Révd. M. Bélanger dans la paroisse du Sacré-Coeur. Ses paroles furent vivement applaudies.

Le curé Adam prit d'abord la parole pour évoquer les heureux souvenirs laissés par le Révd. M. Bélanger dans la paroisse du Sacré-Coeur. Ses paroles furent vivement applaudies.

Le curé Adam prit d'abord la parole pour évoquer les heureux souvenirs laissés par le Révd. M. Bélanger dans la paroisse du Sacré-Coeur. Ses paroles furent vivement applaudies.

FRASQUES D'UN VROCKE

Scène émouvante ce matin, près de la gare Dohouise

Ce matin, un individu dont nous ignorons le nom pour le moment a donné à l'empereur L. Mc Guire un coup de poing sur le nez...

Le coup de poing a été porté sur le nez de l'empereur L. Mc Guire. Le coup de poing a été porté sur le nez de l'empereur L. Mc Guire.

Le coup de poing a été porté sur le nez de l'empereur L. Mc Guire. Le coup de poing a été porté sur le nez de l'empereur L. Mc Guire.

Le coup de poing a été porté sur le nez de l'empereur L. Mc Guire. Le coup de poing a été porté sur le nez de l'empereur L. Mc Guire.

Le coup de poing a été porté sur le nez de l'empereur L. Mc Guire. Le coup de poing a été porté sur le nez de l'empereur L. Mc Guire.

Le coup de poing a été porté sur le nez de l'empereur L. Mc Guire. Le coup de poing a été porté sur le nez de l'empereur L. Mc Guire.

Le coup de poing a été porté sur le nez de l'empereur L. Mc Guire. Le coup de poing a été porté sur le nez de l'empereur L. Mc Guire.

Le coup de poing a été porté sur le nez de l'empereur L. Mc Guire. Le coup de poing a été porté sur le nez de l'empereur L. Mc Guire.

Le coup de poing a été porté sur le nez de l'empereur L. Mc Guire. Le coup de poing a été porté sur le nez de l'empereur L. Mc Guire.

Le coup de poing a été porté sur le nez de l'empereur L. Mc Guire. Le coup de poing a été porté sur le nez de l'empereur L. Mc Guire.

Le coup de poing a été porté sur le nez de l'empereur L. Mc Guire. Le coup de poing a été porté sur le nez de l'empereur L. Mc Guire.

Le coup de poing a été porté sur le nez de l'empereur L. Mc Guire. Le coup de poing a été porté sur le nez de l'empereur L. Mc Guire.

Le coup de poing a été porté sur le nez de l'empereur L. Mc Guire. Le coup de poing a été porté sur le nez de l'empereur L. Mc Guire.

Le coup de poing a été porté sur le nez de l'empereur L. Mc Guire. Le coup de poing a été porté sur le nez de l'empereur L. Mc Guire.

Le coup de poing a été porté sur le nez de l'empereur L. Mc Guire. Le coup de poing a été porté sur le nez de l'empereur L. Mc Guire.

Le coup de poing a été porté sur le nez de l'empereur L. Mc Guire. Le coup de poing a été porté sur le nez de l'empereur L. Mc Guire.

NAVIGATION

Départ des derniers steamers

Les derniers steamers quitteront probablement notre port mardi, le samedi prochain.

Le "Lake Nepigon", pour Liverpool, et le "Passy", pour Bristol, nous quitteront ce soir.

Le "Lake Nepigon", pour Liverpool, et le "Passy", pour Bristol, nous quitteront ce soir.

Le "Lake Nepigon", pour Liverpool, et le "Passy", pour Bristol, nous quitteront ce soir.

LES ANARCHISTES ARRÊTÉS

Vienne, 14.—Herr Valenc, propriétaire du journal anarchiste "Zukunft", et Herr Friedlander, rédacteur de ce journal, ont été arrêtés pour avoir publié des articles recommandant l'usage de la dynamite...

Les deux prévenus ont en relation avec les anarchistes, non seulement de l'Europe, mais aussi des États-Unis.

Les deux prévenus ont en relation avec les anarchistes, non seulement de l'Europe, mais aussi des États-Unis.

Les deux prévenus ont en relation avec les anarchistes, non seulement de l'Europe, mais aussi des États-Unis.

Les deux prévenus ont en relation avec les anarchistes, non seulement de l'Europe, mais aussi des États-Unis.

Les deux prévenus ont en relation avec les anarchistes, non seulement de l'Europe, mais aussi des États-Unis.

Les deux prévenus ont en relation avec les anarchistes, non seulement de l'Europe, mais aussi des États-Unis.

Les deux prévenus ont en relation avec les anarchistes, non seulement de l'Europe, mais aussi des États-Unis.

Les deux prévenus ont en relation avec les anarchistes, non seulement de l'Europe, mais aussi des États-Unis.

Les deux prévenus ont en relation avec les anarchistes, non seulement de l'Europe, mais aussi des États-Unis.

Les deux prévenus ont en relation avec les anarchistes, non seulement de l'Europe, mais aussi des États-Unis.

Les deux prévenus ont en relation avec les anarchistes, non seulement de l'Europe, mais aussi des États-Unis.

Les deux prévenus ont en relation avec les anarchistes, non seulement de l'Europe, mais aussi des États-Unis.

Les deux prévenus ont en relation avec les anarchistes, non seulement de l'Europe, mais aussi des États-Unis.

Les deux prévenus ont en relation avec les anarchistes, non seulement de l'Europe, mais aussi des États-Unis.

Les deux prévenus ont en relation avec les anarchistes, non seulement de l'Europe, mais aussi des États-Unis.

Les deux prévenus ont en relation avec les anarchistes, non seulement de l'Europe, mais aussi des États-Unis.

MEMORIAL

La mort vient de frapper d'un de ses coups les plus impitoyables et les plus violents...

La mort vient de frapper d'un de ses coups les plus impitoyables et les plus violents...

La mort vient de frapper d'un de ses coups les plus impitoyables et les plus violents...

La mort vient de frapper d'un de ses coups les plus impitoyables et les plus violents...

La mort vient de frapper d'un de ses coups les plus impitoyables et les plus violents...

NOUVEAU

The Flat Opening Blank Book (PATENTE KINNARD)

Le livre rollé le plus fort du monde. Quand il est ouvert sur votre bureau, est tout prêt à recevoir un feuillet de papier.

MORTON, PHILLIPS & CIE

BAQUE D'HOCHELAGA

BAQUE D'HOCHELAGA

LA BUANDERIE SAINT-DENIS

LA BUANDERIE SAINT-DENIS

HUILE D'OLIVE

CASTOR - FLUID

CASTOR - FLUID

CASTOR - FLUID

CASTOR - FLUID

MAINTENANT EXPOSE

Ne manquez pas de venir voir le Grand Océanarium...

Ne manquez pas de venir voir le Grand Océanarium...

Ne manquez pas de venir voir le Grand Océanarium...

Ne manquez pas de venir voir le Grand Océanarium...

SITUATIONS VACANTES

COLLEGE D'ARTS ET DE SCIENCES

COLLEGE D'ARTS ET DE SCIENCES

COLLEGE D'ARTS ET DE SCIENCES

COLLEGE D'ARTS ET DE SCIENCES

COLLEGE D'ARTS ET DE SCIENCES

COLLEGE D'ARTS ET DE SCIENCES

COLLEGE D'ARTS ET DE SCIENCES

COLLEGE D'ARTS ET DE SCIENCES

COLLEGE D'ARTS ET DE SCIENCES

COLLEGE D'ARTS ET DE SCIENCES

COLLEGE D'ARTS ET DE SCIENCES

COLLEGE D'ARTS ET DE SCIENCES

COLLEGE D'ARTS ET DE SCIENCES

COLLEGE D'ARTS ET DE SCIENCES

COLLEGE D'ARTS ET DE SCIENCES

COLLEGE D'ARTS ET DE SCIENCES

COLLEGE D'ARTS ET DE SCIENCES

COLLEGE D'ARTS ET DE SCIENCES